

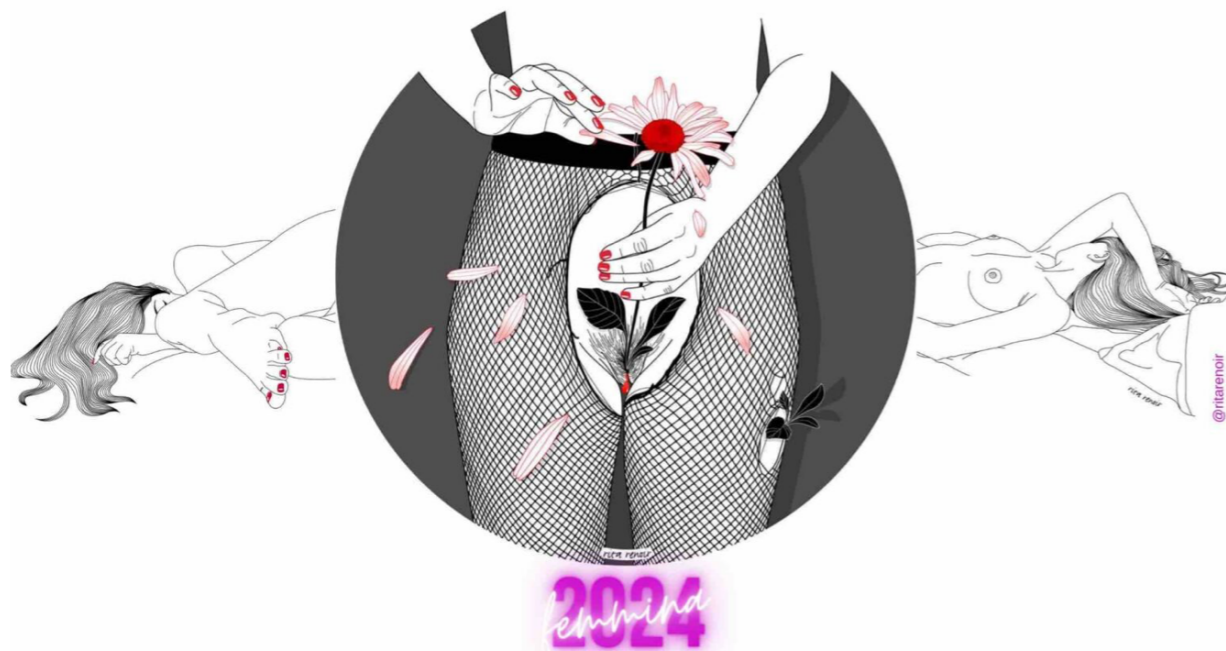


Home » Fumetti erotici » Rita Renoir: Arte erotica e Femminismo visuale

FUMETTI EROTICI

By REDAZIONE / 2 GENNAIO 2024 @ 15:17

RITA RENOIR: ARTE EROTICA E FEMMINISMO VISUALE



EXPLOREZ L'UNIVERS ORIGINAL DE RITA RENOIR : ARTISTE ET FÉMINISTE.

Une nouvelle ère de l'art commence, une révolution visuelle qui défie les frontières de la conventionnalité. Rita Renoir, pseudonyme inspiré de l'élégance des stars du Crazy Horse des années 1950, se présente comme une figure centrale de ce paysage artistique audacieux. Après un parcours à l'école Boule et une expérience significative dans le domaine de la communication visuelle, Rita embrasse son destin artistique en 2015.

Le cœur battant de son art ? Les femmes. D'une observation initiée sur un mode inconscient, son regard se transforme en un choix délibéré et passionné. À travers sa signature, Rita Renoir nous guide dans un voyage intrinsèque vers la sensualité et l'intimité, en dépassant tous les préjugés.

À travers son travail, Rita offre une transparence claire de sa pensée. Son univers poétique est une libération, une transformation d'objets et de concepts conventionnels

en métaphores surréalistes. Elle transforme le phallus en sucre d'orge, dépeint le sexe féminin comme un nectar de liqueur à déguster, donnant vie à des détails incongrus avec des touches de rouge pour surprendre notre regard. Son art, présenté dans des expositions érotiques et féministes de renom et publié dans des magazines d'art prestigieux, souligne sa capacité à repousser les limites, à remettre en question la norme et à susciter la réflexion.

En ce qui concerne le rôle des femmes dans l'art érotique, Rita Renoir se pose en voix critique contre l'essentialisme, poussant les femmes à sortir de leur rôle de muses dociles pour influencer une vision plus inclusive et remettre en question la perspective encore trop souvent hétéro-patriarcale de l'érotisme.

C'est pourquoi elle fait partie des inspiratrices de **FEMMINA**.

Pour commencer, pouvez-vous nous parler un peu de vous et de votre style artistique ?

Suite à mes études à l'école Boule, j'ai longtemps travaillé dans le secteur de la communication visuelle : architecture, design de communication, graphisme ; avec une bifurcation de quelques années vers l'édition. En 2015 j'ai choisi de reprendre un chemin artistique sous le nom de Rita Renoir. Je porte mon pseudonyme, inspiré d'une ancienne vedette du Crazy Horse des années 50, comme je m'habillerais d'un beau costume scintillant, pour m'effeuiller en dessins sensuels et intimes.

Au départ de manière inconsciente puis progressivement choix pleinement assumé, ce sont les femmes qui sont au centre de mon travail. Les observer et les dessiner m'amène à plus d'indulgence et à dépasser certains à priori.

Depuis 2016, je navigue entre expositions érotiques et ou féministes (SALO, Des Sexes et des «Femmes», Love and Sex Festival de Namur...) et publications dans des magazines et livres d'arts (Aotearotica, Nakid magazine, Castor magazine, Ladies...).

Votre travail est certainement très distinctif. Quelle est votre principale motivation derrière la création d'art érotique ?

Ce que j'apprécie avant tout dans l'art érotique c'est cette impression constante d'être sur le fil. On est dans l'art de la suggestion et de la subtilité. Je n'ai rien contre la pornographie mais je la trouve moins motivante intellectuellement parlant.

Le choix de cette thématique est au départ une réaction plus instinctive qu'un travail réellement réfléchi. Quand j'ai repris le chemin du dessin fin 2014, je me remettais à peine du décès d'un proche qui m'avait beaucoup secouée. Je pense qu'à cette période, illustrer de l'érotisme et de la sensualité, a sans doute été pour moi une forme de pulsion de vie salutaire. J'ai publié très vite mes premières illustrations sur un compte Tumblr, ainsi que sur Twitter pour ne pas rester figée dans la procrastination. Et comme j'ai immédiatement obtenu bien plus de réactions que je ne m'y attendais, cela m'a obligée à me questionner sur ce que je cherchais réellement à exprimer. Être progressivement bien plus exigeante avec mes choix, m'a permis ensuite de m'affirmer en tant qu'artiste et femme.

Avez-vous une pensée ou un message particulier que vous essayez de transmettre à travers votre travail ?

Quand je crée, je suis très attachée à la limpidité de mon discours. Je dessine essentiellement en numérique à l'aide du logiciel Illustrator. Cela me permet d'assouvir mon obsession pour les lignes fines et stylisées, le souci de la précision et de la pureté. Ma palette de couleurs est souvent réduite au noir, blanc et quelques petites touches de rouge. Historiquement, ces trois couleurs ont été les toutes premières à être maîtrisées et utilisées. Elles renvoient à des sentiments d'ordre primaire : obscurité et clarté pour le noir et le blanc, le feu ou le sang pour le rouge. C'est pour cette raison que je les trouve si intéressantes symboliquement en matière d'érotisme.

Le rouge est souvent la couleur qui me sert à mettre en valeur des détails incongrus afin de créer un effet de surprise. Utiliser une forme de surréalisme poétique en jouant avec des métaphores loufoques est très libérateur pour moi. C'est ainsi que je m'amuse à transformer un phallus en sucre d'orge, que je dessine le sexe féminin comme un nectar liqoreux à déguster, que des poils pubiens peuvent retourner à l'état sauvage ou devenir laine à tricoter des cache-sexes. Dessiner est pour moi, une manière de m'expliquer le monde afin de mieux l'appréhender et de le rendre plus supportable quand je le trouve laid.

En parlant du rôle des femmes dans l'art érotique, comment percevez-vous leur représentation dans la bande dessinée et l'illustration érotique en général ?

Au fil du temps j'ai un sentiment de plus en plus mitigé à cet égard. D'un côté je suis très enthousiaste qu'on accorde une place plus importante aux femmes dans l'art et pas seulement dans le domaine érotique. Mais je pense qu'il faut également faire très attention de ne pas tomber dans un côté trop essentialiste en se contentant d'ajouter systématiquement l'étiquette « au féminin » à la moindre manifestation culturelle. Au final ça ne sert qu'à enfermer dans une minuscule case marginale le travail artistique des personnes qui n'obéissent pas aux canons normatifs de l'Art avec un grand A, dont les acteurs les plus célèbres sont blancs et cis-hétéro.

Quel type de contribution pensez-vous que les artistes féminines peuvent apporter au genre érotique ?

« Il en est tant qui ne sont pas – femmes, hommes –
Complètement sortis
De l'utérus de leur mère.
Voudraient forcer les autres
À s'y fourrer aussi.
Non merci !
Foin des protections,
Des familiales complaisances
Et oreilles trop bien disposées !
J'aime gueuler pour qu'on m'écoute
Et changer de pays natal. »

Ce poème de Jeanne Chardon, une poétesse que j'adore, illustre tout à fait mon sentiment à ce sujet. Il est grand temps que les femmes sortent de leur rôle de muses bien dociles et passives et fassent bouger les lignes d'une vision de l'érotisme encore beaucoup trop souvent hétéro-patriarcale.

Avez-vous des projets futurs que vous aimeriez partager avec nos lecteurs ?

Je participe à l'exposition Carte blanche au Castor magazine du 6 au 26 novembre 2023 au Centre Paris Anim' Montparnasse dans le cadre du Festival des Fiertés de la Mairie de Paris. Je suis très heureuse de retrouver l'équipe de ce magazine féministe pour lequel j'ai travaillé à plusieurs reprises et en particulier Pam Mérieux, sa dynamique et bienveillante rédactrice en chef.

Par ailleurs j'ai désormais un nouveau site internet : <https://ritarenoir.fr/> qui regroupe l'ensemble de mon travail. Effectivement j'ai pris le parti de m'éloigner de plus en plus des réseaux sociaux désormais, car je n'aime pas du tout leur manière d'évoluer. C'est un vrai frein à la liberté de créer selon moi. En prenant le parti de faire ce pas de côté, j'ai abandonné un rythme de publications de plus en plus frénétique et très anxiogène. Je m'autorise à expérimenter d'autres champs de création sans obligations particulières et surtout à prendre le temps de la réflexion. Mon prochain objectif sera de créer une newsletter.

EN CONCLUSION

À chaque interview, j'ajoute une pièce à ma vision toujours plus concrète. Du motif à l'anonymat, à la fragilité féminine, je rencontre aujourd'hui la rédemption du genre érotique des femmes et pour les femmes. Merci à Rita.